



ÇA C'EST... PARIS!

Valérie Sasportas

LE YING ET LE YANG

DÎNER AU SÉNAT DANS LE CADRE DES CÉLÉBRATIONS DU CINQUANTENAIRE DES RELATIONS FRANCO-CHINOISES.

Applausissements nourris sous les dorures du salon de Boffrand, à la présidence du Palais du Luxembourg: cinquante personnalités françaises et chinoises, du monde économique, de l'art et de la culture, étaient invitées lundi pour un «*dîner amical*» par le sinophile ancien premier ministre Jean-Pierre Raffarin et Christine Cayol, fondatrice de Yishu8 (prononcer yishu pa), sorte de Villa Médicis à Pékin. «*Yishu signifie art et 8, prospérité, bonheur, succès*», précise la pétillante philosophe et chef d'entreprise, coauteur du livre exquis contre les préjugés *À quoi pensent les Chinois en regardant Mona Lisa*, bientôt en mandarin.

Ainsi clôt-on une année de célébrations du 50^e anniversaire des relations diplomatiques franco-chinoises: «*757 événements se sont déroulés jusqu'à ce jour*», décompte Marc Piton, directeur de l'Institut français de Chine, en charge des festivités. Incroyable qu'avec un tel nombre, on ne se soit aperçu de rien. «*On nous a demandé de mettre l'accent sur la Chine*», s'excuse le responsable. Christine Cayol demande à chacun de s'interroger sur ce que le pays de l'autre a changé dans sa vie ou dans sa vision du monde. Jean-

Pierre Raffarin assure qu'il a laissé tomber le raisonnement ternaire (thèse-antithèse-synthèse) pour une vision binaire (yin et yang).

«*Nous devons nous rassembler malgré nos différences...*», assure le sénateur. «*Kanpai!*», trinquent les convives au vin de riz après chaque parole. Autour des tables, c'est un jeu de chaises musicales: on change de place au fil des plats dans la plus pure tradition chinoise, loin des usages français.

Huang Nubo, poète publié chez Gallimard (sa fierté), alpiniste et multimillionnaire, se lève: «*Les Français me disent que la Chine est immense. Je leur réponds que la France est un grand pays, car il y a la culture et la transmission.*»

«*Kanpai!*» Pierre Cardin raconte: «*Je vais en Chine depuis quarante ans. Au début, je me suis dit que j'y vendrais des boutons. Pour un milliard d'individus, il y avait de quoi faire fortune...*» «*Kanpai!*»

«*N'oubliez pas la musique: la Chine sera si riche, dans ce domaine*», souligne le chef d'orchestre Michel Plasson. Julien Gaudfroy traduit à la perfection. En fermant les yeux, pourrait-on prendre pour un Chinois cet ancien violoncelliste devenu présentateur de télévision à Pékin? «*Absolument!*», s'exclame le calligraphe Fan Zeng dans un immense rire. «*Kanpai!*»